

Aktivismus

Michel Giroud

Numéro 108, printemps 2011

Agir : pratiques et processus

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63952ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Giroud, M. (2011). Aktivismus. *Inter*, (108), 50–51.

Aktivismus

Retour à tout. Au commencement, il y a le non à toute forme d'obéissance (familiale, religieuse, scolaire, etc.) dès 1950. Déjà, à dix ans, commencement de l'insoumission absolue, donc assez vite cancre au premier collège républicain (Lycée Champollion de Grenoble), puis rebelle rusé au collège religieux tout couleur (entre 1953 et 1959), mêlant l'*Encyclopédie Diderot-d'Alembert* aux études spirituelles – les mystiques. Découverte enchantée d'un activiste de *L'os à moelle*, Rabelais, *my uncle in gagaction* ! Découverte tout aussi fondamentale de Péguy, le fondateur des *Cahiers de la quinzaine* (1897-1914) et défenseur flamboyant de Dreyfus, contre les injustices, alliant Fourier et Proudhon à un christianisme social assez hérétique (ce qui donnera Emmanuel Mounier et la revue *Esprit*, années 1930-1940 !). Par conséquent, front de résistance tenace et hilare contre tous les assis – aristos, monarchistes, nationalistes, patriotes, républicains, démocrates, socialistes. Donc Péguy et Bloy, et bientôt Jarry, Nietzsche, Stirner – *Lâchez tout, Bas les masques*.

À Paris, dès l'automne 1959, commencement du combat fondamental, théorique, historique, esthétique, expérimental. *Aktivismus* (en référence plus tard aux revues berlinoises, découvertes en 1969, *Die Aktion* et *Der Sturm*). Conscience globale, transversale, tout terrain, tout genre, devant la nécessité absolue d'acquérir une boîte à outils vraiment pratique et multifonctionnelle.

Paris et la guerre d'Algérie (1958-1962), objection de conscience et insoumission. Seul lieu alors d'activités neuves : l'American Center¹ for Students & Artists, où Jean-Jacques Lebel présente ses fameuses soirées du *Festival de la libre expression* et où Fluxus apparaît, à la sauvette, et disparaît ! *Achtung* : la scène est occupée par les surréalistes, ou les Nouveaux Réalistes, ou les situationnistes, ou *Tel quel* et autres avatars. Donc action urgente de digérer toutes les avant-gardes sociales, politiques et esthétiques d'avant 1965 ! Premier film documentaire-fiction (coréalisation avec

Moritz de Hadeln, futur fondateur du *Festival international du film de Berlin*, *La confrérie des supérieurs*, ou la fiction d'une secte hérétique avec transes (déjà) et *glossolalia* (eh oui, déjà !). Ensuite à cheval sur les chevaux d'avant-gardes (surréalisme, lettrisme, futurisme, IS, Dada, puis Fluxus). Arrive 1968², et le tourbillon, et les rêves d'action permanente, et la chute en 1969 ! Alors quoi, ne restent que la marge, sa rage, **merde**, et la nécessité de la ruse. Fondation de *Parole poétique* (1967-1969) à l'American Center³ (avec à la fin des lectures et débats avec tous les participants !), puis la fameuse expédition (Théâtre du Vieux Colombier) de *Liberté de parole* de Jean-Jacques Lebel. Et la certitude que toutes les actions passent par la poésie totale et directe, n'importe où (happening, intervention, art action). Tout est là. *Anarchia. Lotta continua*. Julien Blaine. Années soixante-dix. tout arrive. Rendez-vous de toutes les poésies du monde (sonores, visuelles, élémentaires, concrètes, poésie-action). Activités intenses. Comme le disait Mallarmé dans une lettre vers 1897, la révolution viendra lorsque, dans chaque bourg de France, quelques poètes se réuniront en fomentant une revue d'émancipation, une revue de poésie. Marinetti allait dire quasiment la même chose vers 1910 (il fut à quelques soirées fameuses de Mallarmé, rue de Rome, à Paris, vers 1897-1898). Marinetti fonda l'activisme poétique, l'art action. « Tonnerre de Brest », aurait dit l'oncle Pouget, le fondateur du célèbre *Père Peinard*⁴.

Daumal plus tard évoquera la transformation du monde par l'esprit. Relisons *La guerre sainte* de 1940. Alors tout s'enchaîne inextricablement vers un acte civique poïpoïéthique : informer, transmettre (revues, livres, radio, TV, interventions, expositions, lectures, rencontres, vidéos, etc.).

Ensuite, je collabore à *Art vivant* (1972-77), à *Art Press* (1973-1979), au *Parapluie* (1973-1974), à *Info-artitudes* (l'art comme attitude), à *Canal* (c'est ma première coordination nationale concernant les événements d'art variés en France).

Le développement d'un outillage, la construction d'une boîte à outils par les revues, par l'édition : collection « L'œil absolu » (Éditions du Chêne, 1974-1976), collection « Projectoires » (Éditions Champ libre, 1973-1981) et collection « Trajectoires » (Éditions Jean-Michel Place, 1975-1980). Parallèlement, après le fiasco de 1968, enseignement « ouvert » à l'Institut d'éducation permanente (IEP) de l'Université de Nanterre (l'anti-Vincennes)⁵.

En même temps, rencontre de Fluxus grâce à Ben, à Vostell (rétrospective du Musée d'art moderne, Paris, 1974), à Beuys (professeur à la Kunstakademie de Düsseldorf, viré de son poste, car il voulait ouvrir les portes à tous !) qui fonde en 1973 la FIU (Free International University, avec une branche fantomatique à Nanterre !), ce qui m'incita à fonder par la suite (vers 1980) ma propre Nomadique Universitat et à faire gaffe, donc, car j'étais un vacataire – c'était aussi l'époque des luttes actives des vacataires pour obtenir un statut. Je deviens ensuite professeur titulaire dans une école d'art (c'est-à-dire *invivable* !) : ce fut fait avec un premier poste à Épinal (dans les Vosges). Donc *aktivismus* en tout sens : journalisme, expositions, colloques, livres, actions, écriture, voix, enseignement, histoire et théorie des avant-gardes, théologie mystique, conscience historique précise du mouvement libertaire depuis la Commune (vive l'anarchie du non-pouvoir !). Rencontre en 1974 de Charles Dreyfus qui montre ses documents Fluxus et moi, *el Coyote*, mes documents Dada-Berlin au Musée d'art moderne. Puis ce sera *l'aventura* (avec Charles Dreyfus et bien d'autres) pendant dix ans de *Kanal*, *le journal des Cheyennes*, 1984-1994. Au cœur de la lutte. Ainsi, *aktivismus* généralisé en m'immergeant au cœur du soulèvement Fluxus (Maciunas, Brecht, Ben, Higgins, Williams, Filliou, Paik, Vostell...) et en décidant de commencer les publications Fluxus, systématiquement, à partir de 2000, dans la nouvelle collection « L'écart absolu » (Les presses du réel, Dijon). Aussi, *aktivismus* initié avec les revues *Die Aktion*

Michel Giroud
Paris, laboratoire des avant-gardes
Transformations - Transformateurs, 1945-1965



et *Der Sturm* (Berlin), mais surtout *Der Dada* (Raoul Hausmann), *Merz* (Schwitters) et tous les autres faiseurs de pluie (des pluies de revues !) jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, liens et nœuds inextricables entre musées d'art moderne, musées d'art contemporain, FRAC, centres d'art, fondations, écoles d'art, éditions, radios : nœuds de relations actives. En voilà, une activité radicale : tisser un tissu dense de toutes les innovations du XX^e siècle. Donc, indissociable entre bibliothèques de recherche, musées, centres et formations (écoles d'art et d'architecture). L'en dehors est dedans aujourd'hui, en interface mœbius.

Et maintenant ?

Peut-être, très bientôt, rejoindre Europe Écologie, pourquoi pas ? Car l'art action est le soulèvement de l'émancipation spirituelle, la libération transformatrice totalement totale. ■

Notes

- 1 American Center, boul. Raspail : rencontres en tous genres depuis 1962, Beat Generation, happening, lettrisme, *musica electronica viva*, nouvelles poésies, premier regroupement et premières actions de *Parole poétique* (1967), premier essai aussi d'*Audiberti* aux Éditions Universitaires.
- 2 En 1968, activités en tous sens avec les Anonymes Anonymement Actifs (AAA), rencontre de Thierry et Lionel Magal, fondateurs du Crium Delirium Circus, de Gong et de La horde catalytique, et quelques « actions » drums-percussions-barres de métal avec le Crium (refondé en 2008 par Magal et Giroud : New Crium Delirium Koyot Circus [NCDKJC]).
- 3 En 1969, entrée définitive, totale et absolue en « expérimentations » avec participation au festival de Lebel *Liberté de parole* (36 h sans interruption au Vieux Colombier, le premier *Polyphonix*, le plus fou sans aucun doute, à renouveler en 2012-2013 avec *Mille Voies/1000 voix !*). Secrétaire de l'association pour l'étude de Dada et du surréalisme (président : Michel Sanouillet, *Dada à Paris*). Prémises de la nécessité des futures collections et rencontres de Nakov, de Lista, de Sers. Embarquement dans le chantier Raoul Hausmann, *Dada-Zurich*, *Dada-Berlin* (« Dada absolu »). Fondation de *Projectoires* (premier ensemble de poèmes en *poématique spatialisée* [édition à 70 exemplaires sur presse à bas : *Projectoires 1*]). Puis, revue *Projectoires* (numéro unique) consacrée à Raoul Hausmann, *dadasophe*. Enfin, collection « *Projectoires* » (Éditions Champ libre, 1972-1982). Rencontre du théâtre de Grotowski et de son dépassement dans l'action quotidienne (Artaud est toujours là avec ses cymbales et ses cris).
- 4 Émile Pouget, auteur fameux de *Sabotage* (1897) et cofondateur de la CGT, est republié à « L'écart absolu », Les presses du réel, en 2002.
- 5 En 1972-1973, commencement systématique des collaborations aux diverses revues d'art contemporain, *Art vivant*, *Art Press*, *Info-artitudes*, sous le masque du critique d'art (AICA), pour étudier le milieu du marché de l'art (espionnage discret et permanent), tout en demeurant inéluctablement fidèle à l'*underground* le plus radical, avec engagement dans le journal *Le parapluie* (et non dans *Actuel*, trop hippie et bobo) d'Henri-Jean Enu (1972-1974). En même temps, participation au mouvement de l'école libérée de Jean-Louis Hurst (*anarchia*) contre le Salon de l'enfance, soutenu par l'armée (TAM), et inscription comme formateur à l'Institut d'éducation permanente de l'Université de Nanterre où je commence véritablement l'expérience de la Nomadique Université : cours, dialogues, débats, arts contemporains (Beuys a été expulsé de l'Académie des arts de Düsseldorf et vient de fonder en 1973 la Free International University). Gestation dans ces années soixante-dix (rencontres avec Vostell, Fluxus, Filliou, l'actionnisme, les poésies expérimentales) de tout ce qui adviendra ensuite : fondation en 1978 de Grand Mixage, de la SAS (Secret Art Service) en 1980, de Radio TV Coyote en 1984 et de *Kanal*, le journal des *Cheyennes*. La stratégie nomade en France et en Europe de l'action permanente est en route, accélérée par le compagnonnage de Wolf Vostell, activiste furieux (1974-1998).

Michel Giroud (Gerwulf, el coyote) est peintre oral et tailleur en tous genres (écriture, sonorité, geste, projection), historien et théoricien des avant-gardes (Dada, Fluxus et Cie). Il est fondateur de diverses entreprises plus ou moins fictives (Impérium Asinum Magnificum, Institut de patalogie, Université nomade, Tai Koyot Tchi/Art de corps ardcor, Sacrés/ secrets derviches faucheurs/fauchés [SDF]). Publication récente : *Paris, laboratoire des avant-gardes, 1945/1965*, Les presses du réel (Dijon, 2008). Il est directeur de « L'écart absolu », collection aux Presses du réel [www.lespressesdureel.com], et organisateur pour fin novembre 2011 du festival-colloque *Montagnes sacrées analogues secrètes* à Grenoble (Isère).